

Un projet de dix ans pour le Nord

Publié le 08/03/2016. Mis à jour le par Bernadette Dubourg

Les maires du Nord Bassin ont présenté samedi les plus emblématiques des 55 actions du projet communautaire pour les dix années à venir. Tour d'horizon | COBAN Bruno Lafon a introduit et conclu la présentation du projet communautaire.



Le développement des transports doux et des pistes cyclables, du photovoltaïque et de l'Internet gros débit : ce sont quelques axes du projet du Coban, présenté samedi par les élus du Nord Bassin à Biganos (en bas, à droite). © PHOTO ARCHIVES « SUD OUEST » /B. D.

BERNADETTE DUBOURG

b.dubourg@sudouest.fr

Le projet communautaire du Nord Bassin (Coban) a été adopté en novembre dernier. Il compte 55 actions, incluses dans cinq grandes orientations : solidarité et écoute, développement et avenir, mobilités, transition énergétique, environnement remarquable.

Elles sont consignées dans un document de 55 pages, disponible au siège de la Coban à Andernos (1).

Samedi matin, les maires du Nord Bassin (2), dont le président Bruno Lafon, maire de Biganos (lire par ailleurs) ont détaillé les premières mesures engagées dans les trois prochaines années, devant les élus et acteurs du territoire, réunis au centre culturel de Biganos.

1 Fiscalité unique professionnelle

« Nous devons faire évoluer notre fiscalité, créer une fiscalité professionnelle unique, pour harmoniser les taux et limiter la concurrence entre les huit communes » ,débuta Nathalie Le Yondre, maire d'Audenge, première vice-présidente de la Coban, et conseillère régionale. « L'objectif est aussi de valoriser le territoire, maintenir et attirer les entreprises, il faut jouer collectif. »

Le Nord Bassin choisit, par ailleurs, de conserver les offices de tourisme de Lège-Cap-Ferret, Arès et Andernos, et d'étendre l'office de tourisme Cœur de Bassin (Lanton, Audenge, Biganos) à Mios et Marcheprime : « La Coban coordonnera les actions, avec le Siba ».

2 Prendre le vélo pour aller au collège

« Nous allons mettre en œuvre un programme local de l'habitat, pour évaluer les besoins, voir l'offre, repérer le foncier. Ce document nous permettra ensuite de prendre des décisions » annonce Jean-Guy Perrière, maire d'Arès, et conseiller départemental. Sur un territoire de 80 km entre la pointe du Cap- Ferret à Mios, les transports ont déjà été améliorés, lignes de bus modifiées, un transport à la demande, des aires de covoiturage et des pôles multimodaux. Mais « il faut « aller plus loin, améliorer le stationnement des vélos près des arrêts de bus, et réfléchir au déplacement des collégiens sur les pistes cyclables pour sortir les bus et les voitures ».

3 Gérer et aménager les zones d'activités

« Le développement économique est primordial pour répondre à l'attente du territoire » poursuit Marie Larrue, maire de Lanton et conseillère départementale. Elle précise les axes : « Orienter avec un schéma stratégique en association avec les clubs d'entreprise ; promouvoir avec l'agence de développement économique BA2E, créée par les trois intercommunalités ; gérer et aménager les 13 zones d'activités déjà présentes ; accompagner les entreprises dans leurs projets de développement en créant des couveuses et des pépinières d'entreprises ».

4 Photovoltaïque aux anciennes décharges

Cédric Pain, maire de Mios, évoque un accompagnement des habitants pour la qualification énergétique de leur logement, prône le développement du photovoltaïque sur les anciennes décharges « pour ne pas consommer des espaces agricoles ou boisés », la création de biogaz à partir des déchets, ou encore le déploiement de bornes électriques pour recharger les véhicules.

5 Limiter les déchets à la source

Pour Serge Baudy, maire de Marcheprime, la limitation des déchets passe par trois actions : « réduire, recycler et valoriser ». Il évoque ainsi la création d'une « ressourcerie », la généralisation des consignes de tri, mais souhaite surtout « une modification des comportements de chacun ».

6 Développer le très haut débit

« Il faut préparer l'arrivée du très haut débit à court et moyen terme. C'est très cher. La Coban s'engage dans un programme de 10 à 12 millions d'euros, cofinancés par le Département », conclut Jean-Yves Rosazza, maire d'Andernos-les-Bains. Il parle même d'une « obligation à résorber les zones grises pour renforcer la compétition économique, l'attraction locale et la qualité des connexions pour tous les habitants. »

(1) Coban Atlantique, 46 avenue des Colonies, Andernos-les-Bains, 05 57 76 17 17, www.coban-atlantique.fr

(2) Le maire de Lège-Cap-Ferret, Michel Sammarcelli, était absent, mais les élus communautaires étaient présents.

EQUIPEMENTS

Un nouveau siège à Andernos : « Nous ne pouvons plus rester dans ces locaux, il n'est plus possible d'y travailler, explique le président Bruno Lafon. Un certain nombre de nos agents sont dans d'autres lieux. Il nous faut déménager dans un autre siège, toujours à Andernos. Nous allons construire un bâtiment, en bois, modulaire. Si nous nous marions, un jour, avec la Cobas (Sud Bassin), nous pourrions toujours louer ce bâtiment ».

Trois casernes de pompiers : « Nous avons besoin de trois casernes, à la pointe du Cap-Ferret, à Andernos/Lanton et à Biganos. On va s'occuper des finances du Sdis via la communauté de communes. »

Une piscine... voire deux : « Nous avons besoin, sur ce territoire, de faire nager nos enfants, aussi bien au nord du Nord Bassin (de Lanton) qu'au sud. Aujourd'hui, les enfants vont à la piscine à Salles ou Gujan. Nous allons nous positionner pour un, voire deux équipements. » E

Le président : « Ensemble, nous serons plus forts »



Bruno Lafon. © PHOTO B.D

« Nous avons déjà un projet communautaire, mais l'évolution législative nous oblige à revoir nos domaines d'intervention puisque la Loi Notre, publiée le 7 août 2015, nous donne les compétences économie et tourisme au 1er janvier 2017 », rappelle le président de la Coban et maire de Biganos, Bruno Lafon, en introduction de la présentation du projet communautaire, samedi matin dans sa commune. La Coban compte 63 050 habitants (40 000 foyers) sur huit communes (Lège-Cap-Ferret, Arès, Andernos, Lanton, Audenge, Biganos, Mios et Marcheprime).

« Mini-révolution culturelle »

« Nous avons essayé d'apporter une réponse aux attentes des habitants et aux demandes des acteurs économiques. Ce projet est aussi une réponse aux défis de demain » résume le président Bruno Lafon qui insiste sur la fiscalité et les transports.

« Nous devons construire les services publics de demain avec une réduction des dotations de l'Etat. Les citoyens veulent beaucoup avec peu, il nous faut trouver cet équilibre, nous sommes les seuls avec une fiscalité additionnelle, il faut la réformer ».

Et les transports : « Nous sommes coincés entre la mer et la métropole bordelaise qui grossit. Nous ne pouvons pas non plus ignorer les 17 millions de passagers par an qui arrivent à Bordeaux. Il faut nous préparer à cette mutation ».

Bruno Lafon parle d'un « vrai projet communautaire qui affiche les enjeux et les ambitions, le cadre est fixé ».

Le maire d'Andernos plaide : « Nous devons tous croire en la Coban, en son avenir, son utilité. Chacun doit faire une mini-révolution culturelle, il faut considérer le territoire dans son ensemble, raisonner à l'aune des huit communes, pas seulement la sienne, comprendre les spécificités de chacun tout en recherchant la complémentarité. La Coban ne peut pas se résumer à une caisse de solidarité. Il faut développer cette nouvelle appartenance, moderne, ouverte, pour développer des projets communs, c'est une formidable chance, à nous de jouer ».

« Jean-Yves Rosazza a fait un discours de président », sourit Bruno Lafon. « Ensemble nous serons plus forts, nous y arriverons » conclut le président qui évoque aussi « la perspective de la communauté d'agglomération ».

B.D.



Aire des gens du voyage : L'aire des gens du voyage d'Andernos est insuffisante. La Coban envisage une autre aire plus adaptée de 4 ha « dès qu'on pourra la faire et qu'on aura les autorisations ». B. D.

La voie de contournement : « La voie de contournement ? Je ne vous en parlerai pas. Cette voie est l'étude depuis trente-cinq ans », soupire le maire d'Andernos. « Je vous en parlerai quand nous aurons des éléments plus fiables, pour l'instant, tout est hypothétique » : « Prudence, confiance, et patience ». B. D.



« Je suis fière d'être à vos côtés »

La sous-préfète de l'arrondissement du bassin d'Arcachon, Dominique Christian, assistait samedi matin à la présentation des orientations futures de la communauté de communes du Nord Bassin. À l'issue de cette présentation et du discours de clôture du président, Bruno Lafon (lire par ailleurs), elle s'est levée et a pris la parole : « Je suis très fière d'être à vos côtés ce matin. C'est un énorme travail fourni par les maires et les élus. Contrairement à ce que vous dites, ce n'est pas un catalogue, c'est toute une réflexion, structurée, et je vous en félicite ».

Dominique Christian parle cash : « Comme sous-préfète sur un territoire remarquable, je suis fière d'être là, vous avez fait un boulot remarquable ». Il n'y avait d'ailleurs pas grand monde dans la salle pour remettre en question ou critiquer le travail effectué. Tout au plus, Jean-Claude Duhard, président du Cobartec (Collectif pour un réseau de transports en commun) remarque-t-il que des chiffres repris dans les documents, notamment le nombre de TGV, sont inexacts. Il a, par ailleurs, écrit au président du Siba, et maire de Lège-Cap-Ferret, Michel Sammarcelli, pour lui rappeler que l'ambition d'un « tourisme 12 mois sur 12 », dont il est question ce mardi aux journées du tourisme à Arcachon, ne peut se défendre que si les moyens de transport, notamment ferroviaires, sont assurés. «

